

Pigott C.

### **FANTASME-PROCESSUS (angl.: process-fantasy)**

Définition: terme destiné à préciser le statut de formations de la psyché qui associent, d'une part, une fonction du psychisme à type de processus et, d'autre part, de représentation archaïque et inconsciente appartenant à la psychogénèse précoce du sujet qui lui sont inhérentes et appelées parfois, et d'une façon discutable, "fantasme". Ces représentations apparaissent dans la vie fantasmatique sous des formes plus évoluées qui permettent d'inférer leur existence. L'identification projective est le prototype de ces formations.

Discussion:

C'est Claude Pigott qui, dans son "Introduction à la psychanalyse groupale" (1990), a avancé le terme à propos de l'identification projective dont il signalait l'ambiguïté dans la mesure où elle était "à la fois un processus psychique et un fantasme". Il poursuivait: "Ceci veut dire que M. Klein, tout en la dégageant du matériel fantasmatique des enfants qu'elle analysait, identifiait en même temps un mode de fonctionnement général du psychisme. Habituellement, ces deux instances (fantasme et processus) sont séparées. Dans ces conditions, il est évident qu'il se pose le problème de savoir s'il s'agit d'un fantasme, c'est-à-dire d'une pensée, ou bien d'une formation d'un ordre différent".

Dans son article fondateur "Notes sur quelques mécanismes schizoïdes" de 1946, Mélanie Klein écrit: "Dès le début, la pulsion destructrice se tourne contre l'objet et s'exprime d'abord dans des phantasmes d'attaques sadiques-orales contre le sein de la mère, qui se développent bientôt en des assauts contre son corps par tous les moyens du sadisme" (page 275). Ces "phantasmes" visent à s'approprier les bons contenus du corps maternel et, en association avec les pulsions sadiques anales, ils visent à mettre les excréments en elle. De plus, l'omnipotence qui est associée fait que "l'effet de ce phantasme est tout à fait réel" (page 280). C'est cet aspect de project *dans* la mère qui a conduit M. Klein à appeler le phénomène découvert "identification projective". Elle est toutefois consciente d'une difficulté de conceptualisation car elle écrit dans une note que "La description de ce processus primitifs se heurte à un grave inconvénient car ces phantasmes surgissent à un moment où le bébé n'a pas encore commencé à penser avec des mots" (note 1, page 282). R.D. Hinshelwood, dans son "A dictionary of kleinian thought" pose la question avec le sous-chapitre intitulé: "Les fantasmes de l'identification projective". Il cite Meltzer qui demande si "quelqu'un pouvait, sauf dans les contes de fée, trouver un mot pour exprimer une fonction fantasmatique aussi éloignée de la conscience" ("The psychoanalytic process", page 186), cherche un autre terme et propose "identification intrusive"... . Sans entrer dans le détail de la définition et des diverses citations, nous dirons que les auteurs kleiniens se rabattent sur la notion de "fantasme inconscient" et aussi sur celle de "fonction fantasmatique", c'est-à-dire que nous sommes proches d'un fantasme processus. Toutefois, c'est à Wilfred Bion que revient le crédit d'avoir résolu la situation ambiguë de l'identification-projective avec sa théorie de la pensée.